

ÉPIDÉMIES, PANDEMIES, QUARANTAINES, LAZARETS, CONFINEMENT, CORONAVIRUS, QUE DISENT LES COURRIERS ?

« Choisir entre la peste et le choléra », cette expression populaire, qui s'applique pour un choix entre deux mauvaises solutions, démontre l'ancienneté et la crainte des maladies qui peuvent prendre des proportions catastrophiques. Plusieurs fléaux peuvent engendrer des épidémies. Le terme d'épidémie est essentiellement réservé à l'apparition d'une maladie contagieuse atteignant de nombreux individus sur un territoire plus ou moins étendu, celui de pandémie signifie son extension internationale, généralement à plusieurs continents: la peste, le choléra, le paludisme, la grippe, la variole, le sida (VIH), la tuberculose (qui serait aussi vieille que l'humanité), la lèpre, la fièvre jaune, le typhus.... et plus récemment Ebola, le SRAS et le MERS (dus également à des coronavirus), la grippe A(H1 N1) de 2009 et enfin la pandémie actuelle de Covid 19 (ou SARS-CoV-2). Depuis la plus haute antiquité la plupart de ces maladies sévissent épisodiquement et de manière plus ou moins sévère dans l'histoire de l'homme. Au cours des siècles elles ont fait des centaines de millions de morts et malgré les progrès de la médecine et de l'hygiène, à part la variole, aucune n'a été réellement éradiquée et continuent de frapper sporadiquement.

Si l'Asie (Inde et Chine notamment) a souvent été leur point de départ, les épidémies ont souvent profité de contextes particuliers: pauvreté, mauvaise hygiène, surpopulations, guerres, transports (bateaux, machines à vapeur, train, autos, avions) qui ont favorisé leur transmission. Les ports ont longtemps représenté des points névralgiques pour la transmission des maladies.

Certaines pandémies ont marqué l'histoire:

- la grande peste noire du Moyen Âge (1348 -1352) originaire de Crimée, qui a frappé la Sicile, l'Italie, la France puis l'Europe entière et qui a décimé 1/3 de la population européenne de l'époque (25 millions de morts). La peste, présente depuis la plus haute antiquité, fait encore des apparitions de nos jours dans des contextes favorables.

- Les pandémies de choléra du XIXème siècle, notamment entre 1852 et 1860 qui ont fait plusieurs millions de morts. Ces pandémies issues d'Inde ont transité par la Russie et le Moyen Orient avant d'atteindre l'Europe de l'Ouest. Le développement de la navigation à vapeur (avec augmentation des trafics portuaires) et du train ont favorisé la diffusion de ces épidémies.

- La grippe « espagnole » (1918 – 1919) est la dernière des grandes pandémies proche de nous et une des plus dévastatrices puisque selon les évaluations, elle aurait fait entre 40 et 100 millions de morts (plus de victimes que la Grande Guerre). Apparue aux Etats Unis et amenée en Europe par les contingents des soldats américains engagés dans le conflit mondial, elle a été qualifiée d' « espagnole » car ce sont les médias espagnols qui ont traité le sujet, la censure en temps de guerre dans les autres pays européens ayant occulté l'information. Le contexte de guerre et d'après guerre a favorisé son explosion et c'est une population jeune (25 – 30 ans) qui a été la plus concernée.

Certaines épidémies, même s'il ne s'agit pas de pandémies, ont pu localement avoir de graves conséquences et marquer l'histoire:

- L'épidémie de peste de « Marseille » (1720 – 1722), amenée de Syrie par l'intermédiaire du bateau « Grand Saint Antoine » arrivé dans le port le 20 juin 1720, qui a affecté la Provence et le Nord du Languedoc, tuant ¼ de la population provençale (120 000 morts).

- L'épidémie de typhus de Tunis en 1270 qui décima les croisés devant Tunis, tuant notamment le roi de France Louis IX (Saint Louis). On a d'ailleurs souvent écrit, à tort, qu'il était mort de la peste.

D'autres maladies épidémiques sont, peut on dire, rentrées dans les mœurs car récurrentes, voire annuelles. C'est le cas des épidémies de grippe saisonnière, qui pourtant, bon an mal an, tuent autour de 10000 personnes en France. Qui se souvient encore de la grippe « asiatique » et de la grippe de « Hong Kong » à la fin des années 60, qui cependant ont fait de par le Monde entre 1 et 4 millions de morts ?

Quelques maladies occupent une place à part. C'est le cas de la lèpre ou du sida (VIH). La lutte contre la lèpre est rendue difficile par le fait que la période d'incubation peut être très longue sans se manifester (jusqu'à 20 ans !!!). Le VIH apparut dans les années 70 a déjà causé plus de 36 millions de morts dans le Monde entier et avec actuellement un important foyer en Afrique Centrale.

Toutes les maladies sont transmises par des micro « organismes » (virus, bactéries) étrangers à notre propre flore et qui vont s'attaquer à nos cellules entraînant des réactions de l'organisme essentiellement immunologiques, pouvant se traduire par de la fièvre par exemple ou modification de son fonctionnement. Sauf déficit immunitaire induit, les anticorps généralement produits, participeront à la lutte contre l'envahisseur qui empêchera ensuite une nouvelle contamination par cet agent. Les pandémies sont dues, en général, à l'apparition d'un nouveau pathogène contre lequel les défenses immunitaires de la population sont absentes.

Jusqu'à la fin du XIXème siècle, les causes de ces maladies étaient mal ou non connues, même si l'aspect contagion était souligné. Pour les maladies non rapidement létales, comme la lèpre, les individus atteints ont été isolés (léproseries) à l'écart des villes. Une fois identifié le facteur lié à l'« étranger » contaminé, des espaces de confinement pour les individus et de traitement (désinfection) pour les objets sont mis en place dans les ports: ce sont les lazarets installés à l'écart des agglomérations et si possible sur une île voire des « pontons » ancrés au large. Dans ces établissements, les individus provenant de pays touchés par la maladie et risquant d'être porteurs de cette maladie sont confinés en quarantaine (à l'origine 40 jours) dès leur arrivée et ne sont admis sur le territoire que si la maladie ne se déclare pas. Les marchandises sont désinfectées avec des fumées de diverses plantes. Les courriers transportés par les bateaux provenant de ports ou de pays où des épidémies sont connues ou suspectées subissent une désinfection. Plusieurs techniques ont été employées laissant souvent des traces sur les courriers: traitement au vinaigre, aux parfums, aux fumées d'herbes. Souvent la désinfection est signalée sur la lettre au recto ou au verso par le cachet du lazaret où a été effectuée la désinfection. Les lettres désinfectées au vinaigre sont tachées. Les lettres ayant subi un autre type de désinfection présentent des entailles ou des perforations qui ont permis de faire pénétrer à l'intérieur le produit utilisé.

De nos jours, dans des cas particuliers, les courriers peuvent être désinfectés, en général par irradiation. Ce fut le cas en 2001 lors des alertes terroristes à l'anthrax (bacille du charbon) dans des courriers piégés.

Les épidémies en Méditerranée

La Méditerranée, de par les nombreux échanges existant entre les pays qui la bordent, est un espace propice à la diffusion des épidémies. Les transports maritimes sont le vecteur principal et les ports des points névralgiques de dissémination des maladies. L'explosion des échanges commerciaux au XIXème siècle avec le développement de la marine à vapeur et l'implantation des pays occidentaux dans les ports de l'Empire Ottoman vont entraîner des séries d'épidémies, notamment, de choléra qui feront plusieurs millions de morts.

On rencontre des courriers témoins de certaines de ces épidémies, dont certaines seront considérées comme des pandémies, notamment de choléra.

Même si les épidémies de choléra sont connues depuis le Moyen Age, elles se cantonnent à l'Asie jusqu'au début du XIXème siècle (le foyer endémique d'origine étant le delta du Ganges au Bengale en Inde). Durant le XIXème siècle et jusqu'à nos jours on dénombre huit pandémies de choléra, la dernière ayant débuté en 1960. Sans parler de pandémie ni même d'épidémie, le choléra apparaît de façon chronique dans les ports, d'où des mesures sanitaires prises dans les ports pour les voyageurs, les marchandises et les courriers débarqués.

En France les courriers arrivant d'Espagne par voie de mer sont souvent désinfectés, même en dehors des pandémies.



Lettre de Barcelone du 7 juillet 1812 pour Marseille, désinfectée au vinaigre. A cette date Barcelone est le chef lieu du département conquis de Montserrat. Port 7 décimes. La lettre a été acheminée par voie de mer et désinfectée à son arrivée à Marseille. Nous ne sommes pas ici en période de pandémie, mais le choléra est souvent signalé dans les ports d'où les précautions sanitaires concernant le courrier à son arrivée sur le territoire.

Deuxième pandémie de choléra (1829 – 1837)

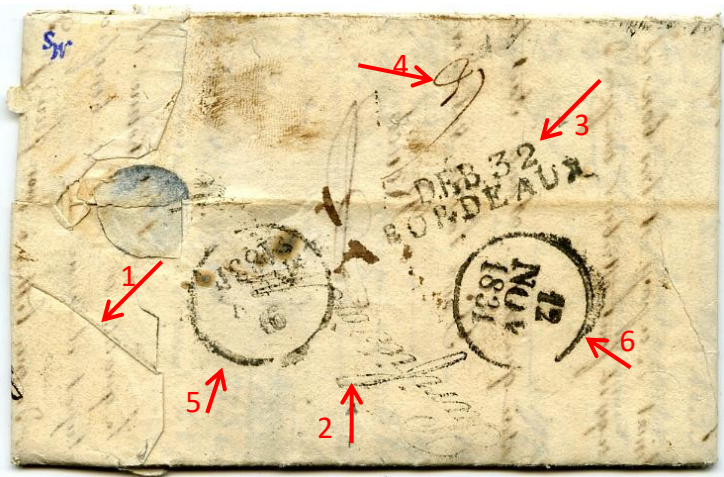
La deuxième pandémie de choléra part du Bengale, gagne la Perse et le Nord de l'Europe (Russie et Pologne) d'une part, puis par La Mecque et Alexandrie, s'étant en Méditerranée puis en Europe de l'Ouest. Pour la France c'est le moment de la conquête de l'Algérie et ainsi d'échanges importants entre les zones conquises et la Métropole. Les courriers sont acheminés, d'abord par la marine militaire puis par des lignes commerciales, vers Toulon et Marseille où sont implantés des Lazarets.

Lettre d'octobre 1831 postée à Alger au Bureau Postal Militaire d'Alger (seul bureau existant entre l'Algérie et la France pendant la conquête en 1831).

Marque « A – ARMEE EXPEre D'AFRIQUE », port 14 décimes (tarif de 1828), marque « V » pour port vérifié. La lettre est adressée à un négociant de Bédarioux.

La lettre est acheminée sur Marseille (destination exceptionnelle à cette date car les avisos de l'armée assurent normalement un passage sur Toulon).

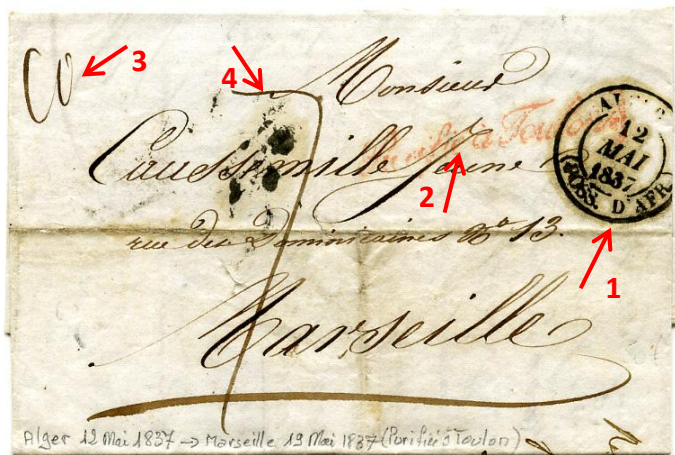




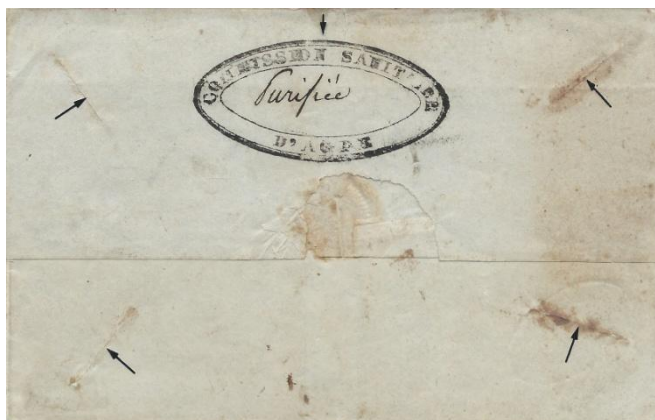
Au verso: La lettre passe par le Lazaret de Marseille où elle est purifiée (entaille 1) et reçoit la marque « Purifié à Marseille » (2). Par erreur de lecture de l'adresse, elle est dirigée sur Bordeaux où elle reçoit la marque « a » du 9 novembre 1831 (5). Elle est frappée de la marque de Déboursé de Bordeaux « DEB. 32 BORDEAUX » (3) et du montant du déboursé de 9 décime (4) et réexpédiée sur Bédarieux où elle arrive le 12 novembre 1831 (cachet « a ») (6).

La conquête de l'Algérie a commencé par le débarquement des forces françaises le 14 juin 1830 à Sidi Ferruch jusqu'à la reddition de l'Emir Abd El Kader le 23 décembre 1847. Alger capitula en juillet 1830 et la conquête proprement dite a duré jusqu'en 1837. En 1848 l'Algérie est intégrée à la France sous forme de départements.

Lettre du 12 mai 1837 d'Alger pour Marseille arrivée le 19 mai 1837. De 1835 (ouverture au public, avant seul le courrier militaire existe) jusqu'en 1839, le courrier est assuré par la poste militaire (cachet Possession d'Afrique 1). Seuls cinq bureaux existent : Alger, Oran, Bône, Bougie et Philippeville. Le courrier transporté par les avisos de l'Etat est débarqué à Toulon. La lettre a été purifiée au Lazaret de Toulon (marque « purifié à Toulon » en rouge 2) avant d'être acheminée à Marseille. Poids 10 g (marque de Poids 3), le port est de 7 décimes (tarif de 1828 4).



Lors de cette deuxième pandémie les courriers provenant d'Espagne par voix de mer sont soumis aux exigences sanitaires en passant dans des lieux où ils subissent une désinfection. Ce sera le cas notamment dans les ports français de la côte méditerranéenne. Un cas particulier est celui de Mahon ou Port Mahon à Minorque qui sert de base arrière aux troupes françaises engagées dans la conquête de l'Algérie (ravitaillement, Hôpital, Lazaret). Les bateaux provenant d'Espagne seront contrôlés ainsi que le courrier à Mahon.



Cette lettre écrite à Séville le 27 septembre 1836 pour Agde a été confiée à un bateau de commerce. Elle a subi une désinfection au Lazaret de Mahon (quatre entailles en coin). En arrivant à Agde, la commission sanitaire d'Agde a ouvert la lettre pour une deuxième désinfection avec du parfum et a apposé son cachet. Trois plis seulement sont connus avec ce cachet. Collection G. Dutau

Troisième pandémie de choléra (1840 - 1860)

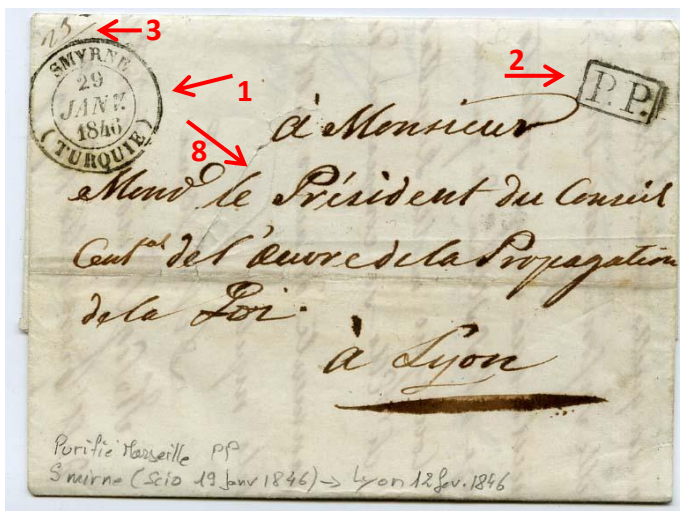
Cette troisième pandémie de choléra trouve de nouveau sa genèse en Inde et fera plus d'un million de morts en Russie. Elle gagne la Méditerranée où le Maghreb est particulièrement touché, notamment l'Algérie. Elle s'étendra jusqu'en Californie.

Depuis le 20 août 1839, le service postal en Algérie n'est plus assuré par la poste militaire sauf en ce qui concerne le transport maritime qui continue d'utiliser les bateaux de la Marine sur Toulon jusqu'à la création de la ligne régulière depuis Marseille par la Cnie Bazin en 1842.

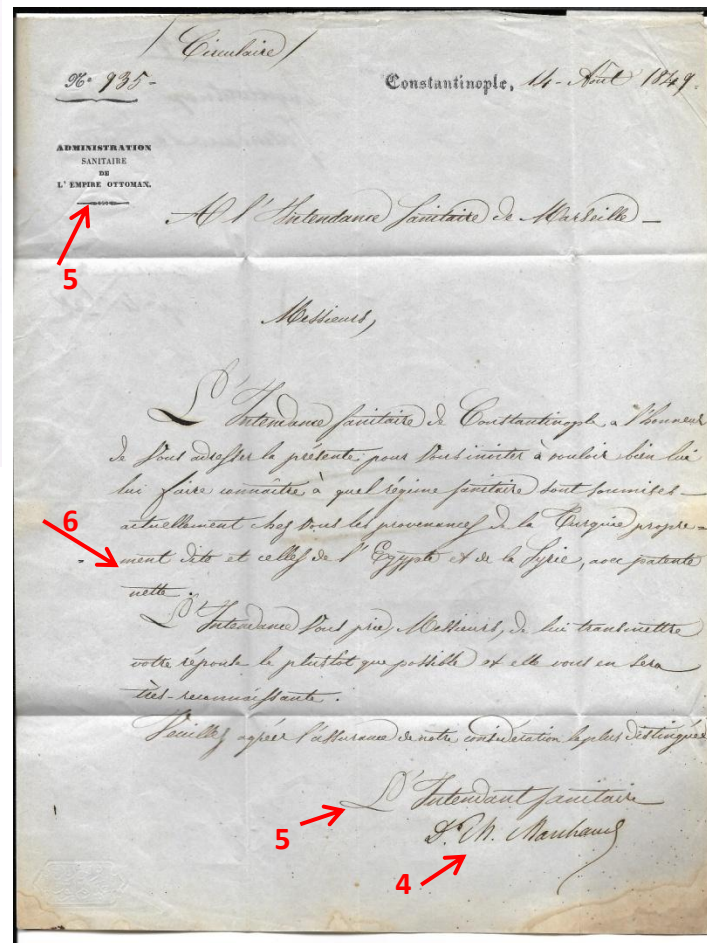
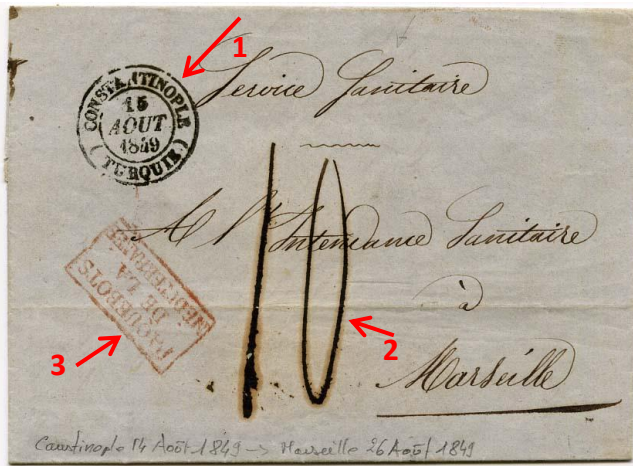


Lettre du 30 juin 1840 de Bône pour Perpignan. Lettre en Port Payé (cachet P.P. 1). Cachet à date d'un type particulier à Bône à partir d'un cachet type 15 (2). Entailles de désinfection (3).

Au verso: montant du Port Payé de 7 décimes (tarif de 1828 - 1). Cachet ovale du Lazaret de Toulon « Purifié / à Toulon » en noir (2). Cachet de transit de Toulon sur Mer (date illisible - 3). Cachet d'arrivée à Perpignan du 10 juillet 1840 au type 14 (4).

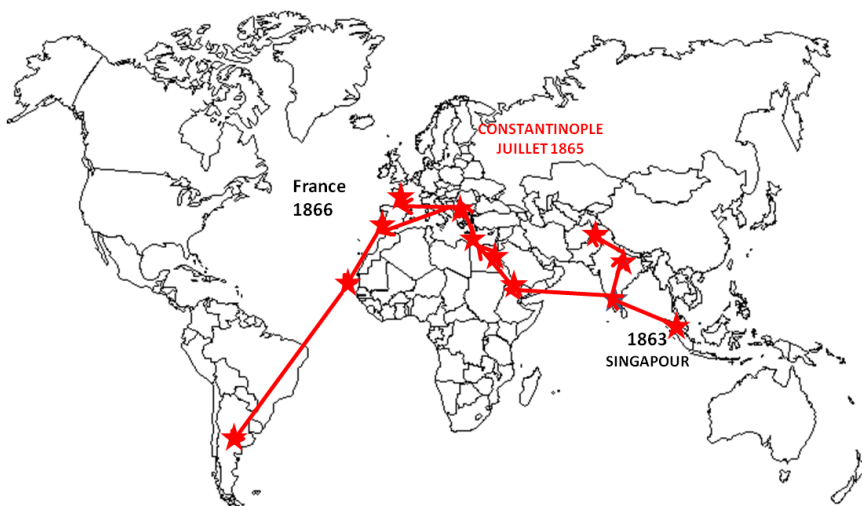


Lettre en Port Payé écrite à Scio par l'Evêque le 19 janvier 1846 pour Lyon et ayant transité par le bureau de Smyrne le 29 janvier 1846. Cachet à date de Smyrne au type 14 (1) et marque P.P. (2) au recto. En haut à gauche, numéro d'enregistrement du Port Payé (23 - 3). Au verso Cachet « PURIFIÉ LAZARET / MARSEILLE » (4), cachet de transit type 15 de Marseille illisible (5), cachet d'arrivée type 15 de Lyon du 12 février 1846 (6) et montant du port de 5 décimes au tarif de 1828 (7). Entailles de purification au recto et au verso (8).



Lettre de Constantinople du 15 août 1849 (cachet type 14 (1) pour Marseille. Port 10 décimes (2), tarif du 1^{er} août 1849. Cachet « Paquebots / de la / Méditerranée » (3) en rouge apposé à Marseille. Au verso cachet type 15 de Marseille du 26 août. Bien que ne portant pas de marque de désinfection, ce courrier concerne directement la pandémie puisqu'il émane du Dr Ch. Marchand (4), Intendant sanitaire de l'Empire Ottoman (5), demandant à l'Intendance Sanitaire de Marseille quel est le régime sanitaire appliqué à Marseille pour les bateaux en provenance de Turquie, Syrie et Egypte (6) « avec patente nette » (attestation contrôlés non contaminés).

Quatrième pandémie de choléra (1863 - 1875)



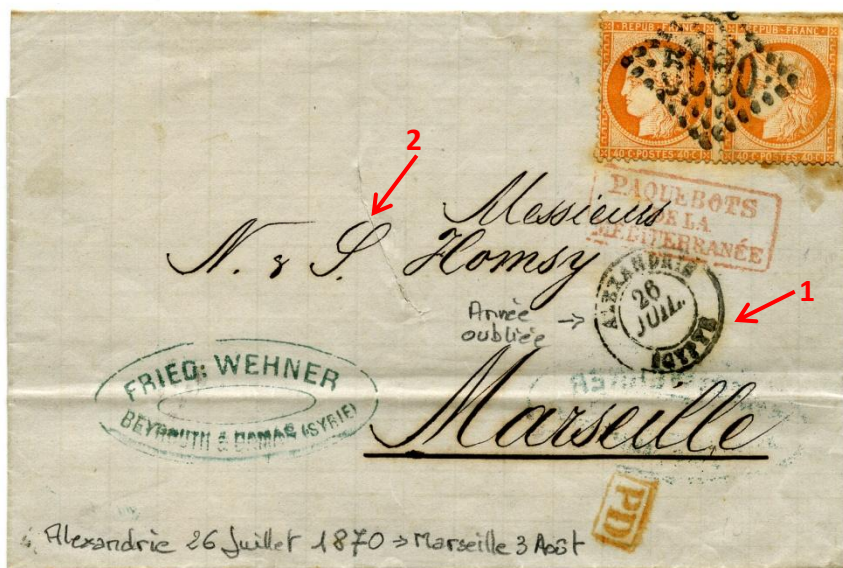
Les premiers cas apparaissent à Singapour en 1863 puis l'épidémie prend de l'ampleur en Inde. Par La Mecque elle gagne Alexandrie en juin 1865. Venant d'Alexandrie, le bateau *Muhbir-i Suhur*, avec des cas de choléra à bord, arrive à Constantinople le 3 juillet 1865 où avec la complicité du médecin du service sanitaire du port obtient l'autorisation d'accoster. L'épidémie se propage alors dans la ville immédiatement.

L'épidémie s'arrêta à Constantinople après le grand incendie de 10 000 maisons à *Hodjapasha* en septembre 1865. Cependant la pandémie atteindra la France en 1866, puis gagnera le Sénégal, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud.



Lettre de Salonique du 26 septembre 1865 pour Clermont l'Hérault. Affranchissement à 50 centimes avec Timbres de France n° 21 et paire de n° 22. Oblitération losange GC 5095 et cachet perlé T22 *Salonique – Turquie d'Europe*. Griffes PD. Acheminée par voie maritime: griffe rouge « Paquebots de la Méditerranée ». Au dos, transit par les Dardanelles (cachet T15 du 29 Septembre 1865). Arrivée à Marseille le 11 octobre 1865 par le S.S. « *Volga* ». Passage à Montpellier le 11 octobre 1865. Distribuée à Clermont de l'Hérault le 12 octobre 1865.

Bien qu'elle ne présente pas de trace visible de désinfection, cette lettre a été expédiée en pleine pandémie et tout son intérêt réside dans le contenu du texte. L'expéditeur, Julien Martin, exportateur de laine de Constantinople, écrit à Scipion Pagès, son client à Clermont l'Hérault. Il explique qu'il a quitté Constantinople et s'est réfugié à Salonique pour fuir l'épidémie de choléra qui sévit dans la ville. Il précise que, les 40 derniers jours où il était à Constantinople, on comptait de 1500 à 1800 décès par jour et qu'il y avait déjà plus de 70 000* morts (* la version officielle fait état de 40 000 morts). Il indique que toute activité était impossible dans la ville et que c'est ce qui a motivé son départ pour Salonique.

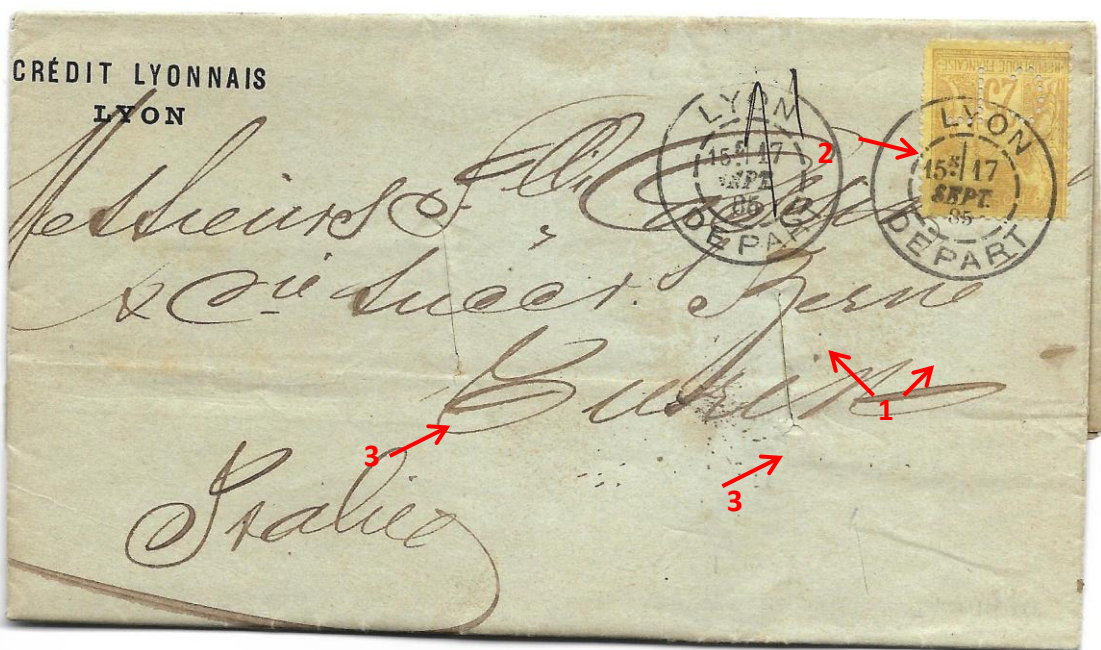


Lettre d'Alexandrie du 26 juillet 1870 pour Marseille. Affranchissement à 80 c avec deux timbres Cérés à 40 c siège de Paris (tarif du 1^{er} septembre 1871). Oblitération GC 5080 et cachet à date type 15 d'Alexandrie, millésime oublié (1). Cachet PD en rouge (payé à destination) et cachet « PAQUEBOTS / DE LA / MEDITERRANEE » apposé à Marseille. Au verso cachet d'arrivée de Marseille du 5 août 1873 type 15. Entailles de purification au recto et au verso (2).

Cinquième pandémie de choléra (1881 – 1896)

L'avant-dernière pandémie de choléra du XIX^{ème} siècle se déclare en 1881 (la sixième débutera en 1899 et se terminera en 1923). Comme les précédentes cette pandémie démarre en Asie (Inde) et se propage vers le Nord et l'Ouest, et notamment en Méditerranée, pour atteindre Marseille en 1884. L'Italie et la France sont particulièrement touchées. C'est pendant cette épidémie que le médecin et savant allemand Robert Koch identifie en 1883 le bacille responsable de la maladie, le « *vibrio cholerae* ».

Le numéro de « L'Illustration » du 12 juillet 1884 donnera une description abondante en images de la pandémie à Marseille. Des mesures sanitaires sont mises en place à la frontière entre l'Italie et la France: désinfection des voyageurs, des bagages et des courriers.



Collection J. Crastes

Lettre commerciale de Lyon du 17 septembre 1885 pour Turin. Oblitération Daguin Lyon – Départ (1). Au verso cachet d'arrivée à Turin. Affranchissement à 25 c (timbre avec perforation C L) (2), tarif de la lettre simple du 1^{er} mai 1878 pour l'étranger. Cette lettre a certainement emprunté la voie terrestre par les Alpes et le bureau d'échange de Modane entre la France et l'Italie. La lettre présente deux entailles de désinfection (3). La désinfection a du être effectuée par fumigènes ou vapeurs de produits désinfectants car aucune trace de vinaigre n'est visible sur la lettre.

La « peste » de Barcelone (1821)*

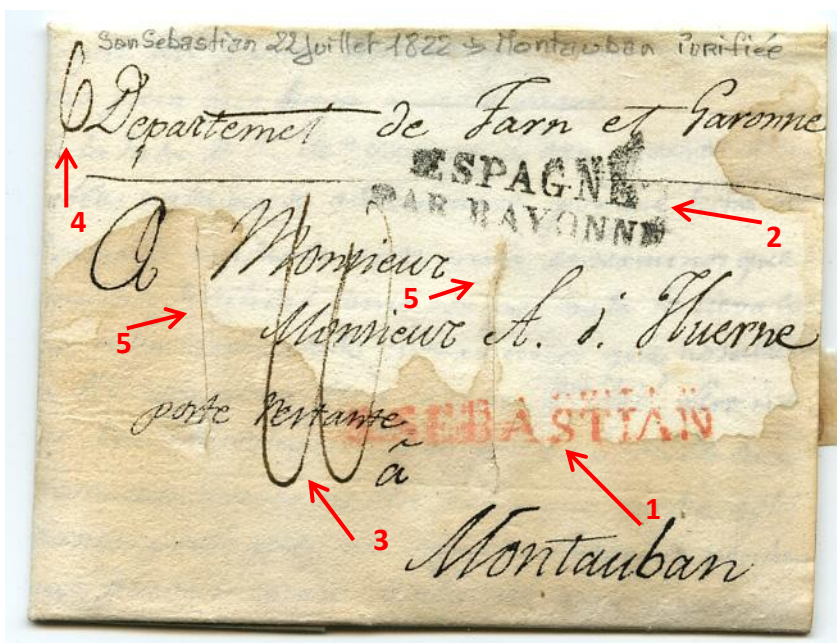
Un cas intéressant et particulier est celui de l'épidémie de fièvre jaune à Barcelone en 1821 appelée aussi « peste » de Barcelone. Cette crise épidémique peut être qualifiée de crise « politico- sanitaire » par la façon dont elle a été instrumentalisée par la France.

Un brick, le « Gran Turco » en provenance de La Havane à Cuba, se présente à Barcelone fin juillet 1821. Dès le début août, outre la famille du capitaine, des dockers périssent de la fièvre jaune. Dès la fin août la ville est largement contaminée. L'épidémie fera environ 20 000 morts soit à cette époque 1/6^{ème} de la population de Barcelone. L'épidémie prendra fin d'elle-même fin décembre, avec la disparition en hiver des moustiques (*aedes*) vecteurs de la maladie.

Les ports français sont fermés aux bateaux catalans et un cordon sanitaire est mis en place en France le long de la frontière espagnole dans les Pyrénées de la côte atlantique à la côte méditerranéenne. 15 000 soldats seront mobilisés sur cette opération. Les courriers en provenance d'Espagne seront donc désinfectés dans les lazarets permanents ou temporaires dans les zones frontalières. Ce cordon « sanitaire » sera maintenu en 1822 bien que l'épidémie soit terminée. En fait Louis XVIII s'est servi du prétexte de l'épidémie pour préparer l'intervention de l'armée française en 1823 pour rétablir le roi Ferdinand VII sur son trône, menacé par les libéraux. Des courriers sont témoins de ces événements.

Lettre en port dû de San Sebastian du 22 juillet 1822 pour Montauban en Poste Restante. Cachet linéaire de San Sebastian en rouge (1). Cachet du bureau d'échange de Bayonne « Espagne / par Bayonne » (2). Port 10 décime (3) et poids en haut à gauche (6 g) (4).

La lettre présente trois entailles (5) et a été désinfectée au vinaigre. La désinfection a probablement été opérée au lazaret temporaire installé à Béhobie à la frontière sur la rive droite de la Bidassoa, lieu d'entrée en France.



* « La « Peste » de Barcelone. Epidémie de fièvre jaune de 1821 – C. CHASTEL - Bulletin spécial de la SPE – T 92-6 – 1999 -

Conclusion

Les épidémies et les pandémies peuvent être identifiées au travers des courriers soit par des marques particulières soit par le contenu des textes qu'ils contiennent. Les pandémies peuvent être considérées comme des événements historiques ayant jalonné l'histoire de l'humanité au même titre que d'autres grands événements (révolutions, guerres, colonisations, indépendances, catastrophes naturelles ...). La pandémie de coronavirus actuelle laissera aussi des traces dans les courriers de cette période et il sera intéressant pour le philatéliste et le marcophile de rechercher (après le confinement bien sur) les objets postaux qui auront marqué cette période.

En suivant le site web de l'Association Philatélique Montpelliéraine (APM) et son compte Twitter, notre webmaster signale timbres et courriers en liaison avec la pandémie de coronavirus (www.asso-philatelique-montpellier.fr).

Profitez peut être aussi de ces temps de confinement et en restant dans le sujet, pour relire « La Peste » d'Albert Camus ou de revoir le film le « Hussard sur le toit » d'après le roman de Jean Giono.

Documentation:

- « La désinfection du courrier en France et dans les pays occupés » - Guy Dutau – 2017 –
- « Les quarantaines – De la peste et du choléra au coronavirus Covid-19 » - Guy Dutau -2020 – Spink Insider n° 36 Printemps du 09/04/2020 (www.insider.spink.com) -
- « The Great Cholera Epidemic of Istanbul in 1865 » - Y.I. ÜLMAN, N. Yildirun – 40th Intern. Congr. On History of Medecine – Budapest – 2006 –
- « Les paquebots de la Méditerranée de 1837 à 1939 » - La Poste Maritime Française – T II – R. Salles – 1992 –
- « Recueil des travaux du Comité Consultatif d'Hygiène Publique de France et des actes officiels de l'Administration Sanitaire » -Tome II – Paris – 1873 –
- « Marques postales et oblitérations – Bureaux Français à l'Etranger 1561 – 1948 » - J. Pothion, J.P. Alexandre, G. Noël – La Poste aux Lettres Paris – 1982 -
- Catalogue Maury / Cérès / Dallay – Europe et Asie – 2009 –
- Divers articles de Wikipedia sur internet –
- Les documents présentés, sauf mention particulière, sont ceux de la collection de l'auteur.

M. Soulié avril 2020